Entrevous

Revue d'arts littéraires



La littérature au cinéma : Les Petits Bonheurs : L'ONF et les Autochtones

Danielle Shelton

Numéro 8, 2018

URI: https://id.erudit.org/iderudit/89146ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

2371-1590 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Shelton, D. (2018). La littérature au cinéma : Les Petits Bonheurs : L'ONF et les Autochtones. *Entrevous*, (8), 52–53.

Tous droits réservés © Société littéraire de Laval, 2018

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/



Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Dans le cadre du Festival des Petits bonheurs, le réseau des bibliothèques de Laval a offert aux enfants – dont nos trois minireporters! – une sortie cinéma en pyjama.

Rien n'annonçait que l'ONF, partenaire de l'activité, choisirait des films d'animation autochtones.

Une recherche en ligne a permis d'en retrouver.

Voici un aperçu du programme, en images et en mots.

La poésie des contes et des légendes est au rendez-vous.

de Phyllis Grant

Waseteg

Synopsis du conte La jeune Waseteg (« lumière de l'aurore ») part à la recherche d'un garçon mystérieux dont le nom signifie « couleurs de l'arc-en-ciel ». Leur union fera s'envoler la douleur de tout un peuple.

EXTRAIT

« Avec de la gomme et de la racine d'épinette, Waseteg fabrique une cape d'écorce et orne son cou d'un collier de feuilles de hêtre. Sous la Lune, bien enveloppée dans sa cape, elle traverse la rivière au gré des flots. »

de Nance Ackerman et Alan Syliboy



Petit Tonnerre

SYNOPSIS DE CE FILM SANS PAROLES INSPIRÉ D'UNE LÉGENDE MICMAQUE

Petit Tonnerre quitte sa famille à contrecoeur pour un voyage initiatique qui fera de lui un homme. Parmi ses compagnons, un glouton farceur nommé par les Micmacs kek-oua-gou.

de Phyllis Grant



Synopsis du conte Se rendant chez son grand-père, le jeune Maq croise dans la forêt un curieux voyageur qui le sensibilisera, grâce à une amulette magique, à la richesse et à la beauté de sa culture.

Maq et l'esprit de la forêt



EXTRAIT

« Maq sent la fraicheur de la forêt lui caresser les joues. Envoûté, il s'arrête, ferme les yeux. Lentement, il aspire les riches odeurs de l'automne. »

de Co Hoedeman



Le hibou et le corbeau

SECRETS DE FABRICATION DE CE FILM RACONTANT UNE LÉGENDE INUIT

Les marionnettes et les objets miniaturisés sont fabriqués de matériaux naturels récupérés en territoire inuit. L'igloo reproduit le mode de construction traditionnel. Pour renforcer l'ambiance de la légende contée, la bande sonore fait alterner les conversations entre les animaux et des chants inuits.

RÉCITATIF DE LA LÉGENDE INUIT (1973)

« Au pays des esquimaux, le hibou et le corbeau étaient grands amis. Ce jour-là, ils s'amusaient à construire un igloo avec de petits os. Ils n'oubliaient pas le traineau à chiens ni la viande de phoque pour le souper.

Mais bientôt, le corbeau voulut passer à un autre jeu. "Si on se peinturait le plumage avec de la suie", dit-il.

"Comme je suis beau maintenant!, s'exclama le hibou. Je te donne ces kamiks [bottes en peau de loup marin] pour m'avoir si bien décoré." Le corbeau était si content qu'il ne pouvait tenir en place. "Tranquille", lui dit le hibou. Mais, rien à faire, le corbeau sautillait de plus belle. [Et le seau de suie se renversa sur le corbeau.]

Et depuis ce jour, le corbeau est noir, tout tout tout noir. »

රු